

l'article du directeur de la *Libre-Parole*: Ce ministère qui, avant la suspension de la séance, était sur le bord de l'abîme, fut soutenu par 41 voix de majorité une heure après!

On dira ce que l'on voudra, mais il y a là quelque chose d'étrange et de mystérieux. Plus d'un journal a montré encore une fois la main de la franc-maçonnerie dans cette étonnante fin de séance. M. Léon Bourgeois, chef radical, ancien premier ministre, franc-maçon haut gradé, a remplacé cette fois M. Brisson dans le rôle de sauveteur maçonnique. Il est monté à la tribune, et, dans quelques paroles habilement calculées pour agir sur les frères et amis, il a rallié l'armée ministérielle et sauvé le cabinet.

S'il était besoin de preuves plus tangibles pour démontrer que le cabinet Waldeck-Rousseau est l'instrument des loges, le document suivant devrait suffire à convaincre les plus incrédules:

“ La loge maçonnique de Versailles, réunie à l'occasion d'une conférence faite par M. Bourceret, publiciste, chevalier de la Légion d'honneur, saisit avec empressement cette occasion pour adresser au président du conseil des ministres et aux membres du gouvernement la nouvelle assurance de son respectueux dévouement.

“ La loge, attristée mais non découragée par les défaillances passagères de Paris et de Versailles, reste convaincue que le bon sens finira par triompher de l'équivoque et du mensonge.

“ Elle conjure toutefois le gouvernement, dont la politique de défense républicaine a été nettement approuvée par l'immense majorité des Français, de continuer son œuvre patriotique en appliquant avec fermeté les lois existantes à toutes les congrégations religieuses.”

Le “ frère ” Waldeck-Rousseau a répondu en ces termes au “ vénérable ” de la loge versaillaise:

“ Je vous prie, monsieur, de vouloir bien agréer et faire agréer par les signataires de cette adresse l'expression des meilleurs remerciements du gouvernement, qui a été très touché de ce témoignage de sympathie.”

Comme on le voit, l'harmonie et la sympathie la plus touchante règnent entre le ministère et le Grand-Orient.

Il n'est donc pas surprenant de voir ce misérable gouvernement accentuer de jour en jour sa politique anti-sociale. M. Waldeck-Rousseau a déclaré qu'il allait pousser le plus rapidement possible l'étude et la prise en considération de ses projets